

# Algèbre linéaire, application aux processus de Markov

Gabriel Pallier

INSPÉ de l'académie de Paris, Sorbonne université  
Cours de M1 MEEF Second degré, UE mixte Algèbre linéaire

Octobre 2021

# Notion de chaîne de Markov

## Définition

Un processus de Markov discret (ou chaîne de Markov) est la donnée d'une suite de variables aléatoires  $X_1, \dots, X_n, \dots$  à valeur dans un même ensemble  $E$  dit espace d'états telle que

$$\mathbf{P}(X_{n+1} = x \mid X_1, \dots, X_n) = \mathbf{P}(X_{n+1} = x \mid X_n).$$

On dit de plus que le processus est homogène si cette quantité ne dépend pas de  $n \in \mathbf{N}$ . On dit que la chaîne de Markov est finie si  $E$  est fini.

Pour nous ici les chaînes de Markov seront **homogènes** et **finies**.

# Chaîne de Markov

Les processus de Markov sont **très généraux**.

- A.** Si  $(X_n)$  est une suite de variables aléatoires indépendantes, c'est un processus de Markov (homogène si identiquement distribuées).
- D.** Si  $X_0$  est une variable aléatoire, puis  $X_{n+1} = f_n(X_n)$  où  $f$  est une fonction, c'est une chaîne de Markov (homogène si  $f_n$  est toujours la même fonction  $f$ ).
- M.** Soit  $(Z_n)$  une suite de variables i.i.d à valeurs dans  $\mathbf{Z}$ . La suite

$$\left( X_n = \sum_{k=0}^n Z_k \text{ modulo } 2 \right)_n$$

est un processus de Markov homogène et fini.

**A** et **D** sont des caricatures opposées (aléatoire, resp. déterministe). Ce qu'on va dire est utile quand on se situe quelque part entre les deux :  $X_n$  nous donne un peu d'information sur  $X_{n+1}$ , mais pas trop.

# Matrice de transition

## Définition

Soit  $(X_j)$  une chaîne de Markov homogène finie d'espace d'états  $E$ . La matrice de transition de  $(X_j)$  est la matrice indexée par  $E$  dont le coefficient en position  $(u, v)$  est

$$\mathbf{P}(X_1 = v \mid X_0 = u).$$

La matrice de transition d'une chaîne de Markov finie a la propriété d'être **stochastique**, c'est à dire que la somme des coefficients situés sur chaque ligne est égale à 1. Inversement, à toute matrice stochastique est associée une chaîne de Markov.

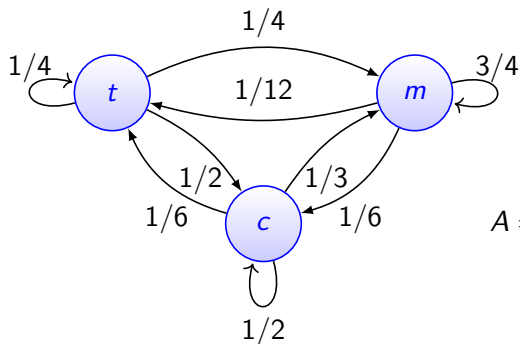
## Exemple

Une **matrice de permutation** est stochastique. La chaîne de Markov qui lui est associée est déterministe.

# Grphe associé à une chaîne de Markov

On associe à une chaîne de Markov homogène et finie un **graphe orienté** sur l'espace des états. Les arêtes portent les probabilités de transition. (On omet les arêtes de probabilité nulle.)

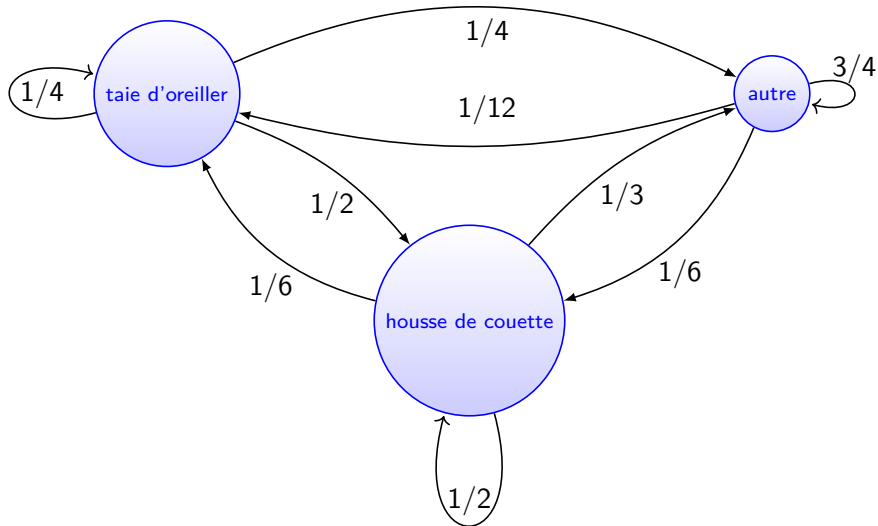
NB : la somme des arêtes sortantes est **toujours** 1.



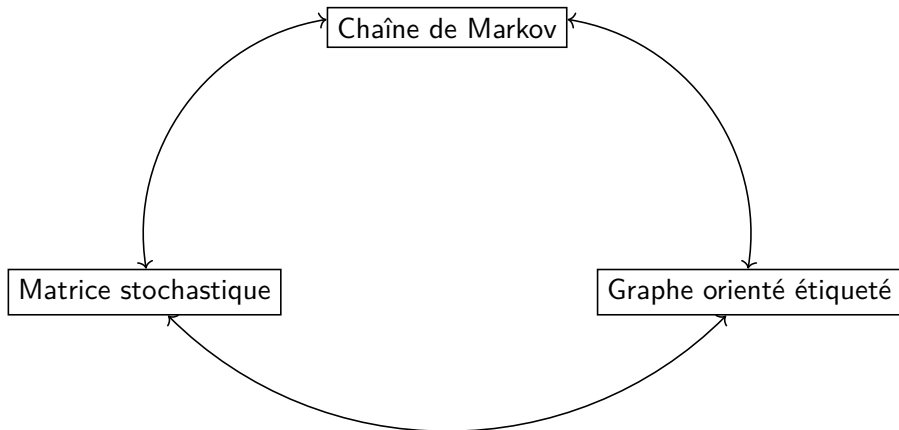
$$A = \begin{pmatrix} 1/4 & 1/2 & 1/4 \\ 1/6 & 1/2 & 1/3 \\ 1/12 & 1/6 & 3/4 \end{pmatrix}$$

# Modéliser

Théo fait la lessive. Où vont les chaussettes ?



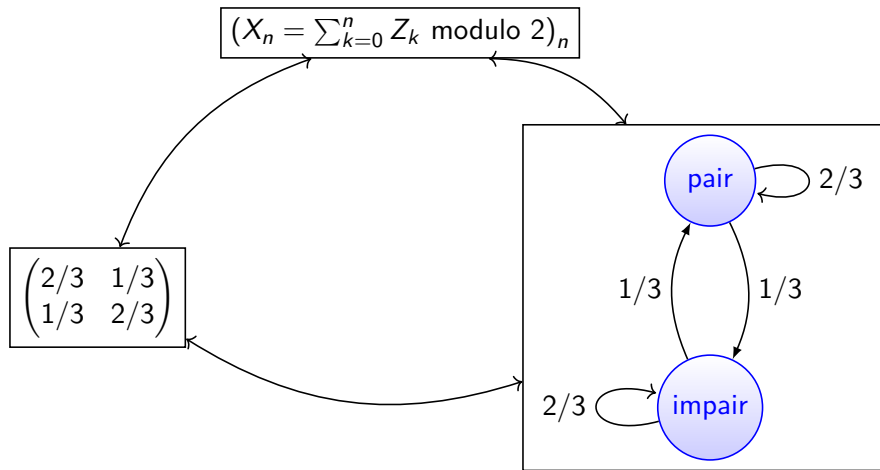
# Récapitulons



Trois modes de représentations d'un même objet.

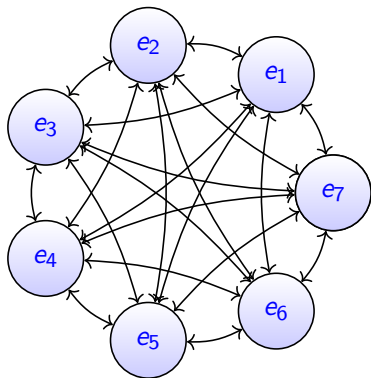
# Changer de mode de représentation

Soit  $(Z_n)$  une suite de variables i.i.d à valeurs dans  $\mathbf{Z}$ . On suppose  $\mathbf{P}(Z_0 \text{ est pair}) = 2/3$  et  $\mathbf{P}(Z_0 \text{ est impair}) = 1/3$ .

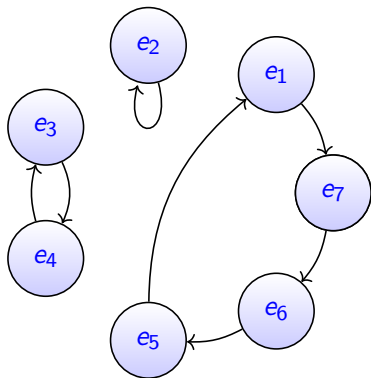




# Transition aléatoire vs. déterministe, version graphe



Transitions :  $p = 1/7$



Transitions :  $p = 0, 1$

# Transition aléatoire vs. déterministe, version matrice

$$\begin{array}{l} e_1 \\ e_2 \\ e_3 \\ e_4 \\ e_5 \\ e_6 \\ e_7 \end{array} \begin{pmatrix} 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 \\ 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 \\ 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 \\ 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 \\ 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 \\ 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 \\ 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 & 1/7 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & 0 \end{pmatrix}$$

# Irréductibilité

## Définition

Une matrice  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbf{C})$  est dite réductible s'il existe  $J \subsetneq \{1, \dots, n\}$  telle que  $J \neq \emptyset$  et

$$\forall j \in J, \forall i \in \{1, \dots, n\} \setminus J, a_{i,j} = 0.$$

Dans le cas contraire,  $A$  est dite irréductible. On dit qu'une chaîne de Markov est **irréductible** si sa matrice de transition est irréductible.

Une matrice est irréductible si parmi tous les  $2^n - 2$  sous-espaces engendrés par la base canonique qui ne sont ni réduits à 0 ni total, aucun n'est stable.

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \quad \begin{pmatrix} 1/2 & 1/2 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \quad \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$$

réductible    irréductible    irréductible

**Question flash** : A quelle condition sur  $\sigma \in \mathcal{S}_n$  la matrice  $P_\sigma$  est-elle irréductible ?

# Irréductibilité

## Définition

Une matrice  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbf{C})$  est dite réductible s'il existe  $J \subsetneq \{1, \dots, n\}$  telle que  $J \neq \emptyset$  et

$$\forall j \in J, \forall i \in \{1, \dots, n\} \setminus J, a_{i,j} = 0.$$

Dans le cas contraire,  $A$  est dite irréductible. On dit qu'une chaîne de Markov est **irréductible** si sa matrice de transition est irréductible.

Une matrice est irréductible si parmi tous les  $2^n - 2$  sous-espaces engendrés par la base canonique qui ne sont ni réduits à 0 ni total, aucun n'est stable.

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \quad \begin{pmatrix} 1/2 & 1/2 \\ 1 & 0 \end{pmatrix} \quad \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$$

réductible    irréductible    irréductible

**Question flash** : A quelle condition sur  $\sigma \in \mathcal{S}_n$  la matrice  $P_\sigma$  est-elle irréductible ? Si et seulement si  $\sigma$  est une permutation **circulaire**.

## Distributions et transition

Si  $(X_n)$  est une chaîne de Markov finie à valeurs dans  $E$ , la loi de  $X_n$  peut être encodée par une suite de matrices lignes indexées par  $E$ . Cette suite est notée  $(\Pi_n)$ .

### Proposition

$\Pi_n$  vérifie l'identité

$$\Pi_{n+1} = \Pi_n A \quad (\text{transition})$$

où  $A$  est la matrice de transition.

Par conséquent  $\Pi_n = \Pi_0 A^n$ .

### Démonstration.

C'est une application de la formule des probabilités totales :

$$\mathbf{P}(X_{n+1} = v) = \sum_{u \in E} \mathbf{P}(X_{n+1} = v \mid X_n = u) \mathbf{P}(X_n = u). \quad \square$$

# Probabilité invariante

Étant donné une matrice stochastique  $A$ , on appelle **probabilité invariante** un vecteur ligne  $\pi$  tel que  $\pi A = \pi$ .

## Théorème de Perron-Frobenius

Toute chaîne de Markov finie irréductible admet une unique probabilité invariante. De plus, cette probabilité invariante est strictement positive.

- ▶ C'est « le » théorème de ce mini-cours. (En fait, la version ici est un corollaire du théorème de Perron-Frobenius.) Preuve : voir notes de cours.
- ▶ Il n'est pas au programme de Terminale maths expertes, mais se manifeste très souvent dans les problèmes (exercices de la fiche). Certains l'admettent dans des cas particuliers.

De manière équivalente : soit  $M$  une matrice stochastique irréductible. Alors  ${}^t M$  possède un vecteur propre de coordonnées strictement positives pour la valeur propre 1, **unique** à multiple scalaire positif près. (En fait, quelque chose d'un peu plus fort est vrai.)

# Remarques sur les probabilités invariantes

## Les propriétés de la probabilité invariante

- ▶ Existence
- ▶ Unicité
- ▶ Stricte positivité

En fait, l'existence ne requiert pas que  $A$  soit irréductible. L'unicité et la stricte positivité, si.

## Détermination de la probabilité invariante

Si  $A$  est la matrice de transition, cela revient à déterminer le vecteur propre de  ${}^tA$  associé à la valeur propre 1. C'est-à-dire à **résoudre un système linéaire**. En particulier si les coefficients de  $A$  sont **rationnels**, ceux de la probabilité invariante le seront aussi.

# Un critère d'irréductibilité

Étant donnée une matrice stochastique, il n'est pas toujours évident a priori qu'elle est irréductible (cela se « voit » encore moins sur le graphe).

## Proposition

Soit  $A$  une matrice stochastique. S'il existe  $p > 0$  tel que  $A^p$  a tous ses coefficients strictement positifs, alors  $A$  est irréductible.

## Démonstration.

Supposons que  $A$  est irréductible et soit  $J \subsetneq \{1, \dots, n\}$  non vide telle que  $\text{vect}(e_j : j \in J)$  est  $A$ -stable. Alors  $\text{vect}(e_j : j \in J)$  est encore  $A^p$ -stable ; mais alors  $A^p$  possède un coefficient nul en position  $(i, j) \in \bar{J} \times J$ .  $\square$

Attention, la proposition ne donne pas de condition nécessaire. On pourra penser à

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}.$$



# Exemple et interprétation

La chaîne de Markov « Lessive de Théo ».

$$\begin{array}{l} \text{taie d'oreiller} \\ \text{housse de couette} \\ \text{autres} \end{array} \begin{pmatrix} 1/4 & 1/2 & 1/4 \\ 1/6 & 1/2 & 1/3 \\ 1/12 & 1/6 & 3/4 \end{pmatrix}.$$

- ▶  $\pi = (5/38, 12/38, 21/38) \simeq (0.13, 0.32, 0.55)$  est la probabilité invariante.
- ▶  $A$  est irréductible (car strictement positive). À la fin de la lessive, Théo retrouve 32% de ses chaussettes dans la housse de couette et 13% dans la taie d'oreiller.

**Merci pour votre attention.**